

# Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE  
14, rue Drouot (Paris 9)  
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

REDACTION & ADMINISTRATION  
142, rue Montmartre (Paris 2)  
Téléph. : CENTRAL 80-63

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction  
14, rue Drouot, Paris (9)

## Pour nos Soldats! Pour nos Médecins!

Aimable et gracieuse à la fois, Anaslase a bien voulu, à peu de chose près, nous laisser plaider la cause de nos blessés d'Orient. L'espérer qu'elle me laissera donc, aujourd'hui, parler de la relève de nos médecins du front. Il faut, en effet, que cette question soit réglée au plus tôt car si, en apparence, elle ne paraît présenter qu'un vague intérêt, au fond, elle offre un très grand intérêt pour nos médecins militaires et pour ceux de nos régiments militaires et militaires qui, sur le front, depuis le 3 août 1914, sont leurs glorieux et fidèles compagnons d'armes.

Le corps des médecins militaires est, comme on le sait, le seul corps d'officiers qui ne soit pas impérialiste de la guerre fractionnée, dès le début des hostilités, en deux parties, l'une pour les militaires, l'autre pour les civils. L'une et l'autre ont été, dès le début, à peu près égales en importance, les médecins militaires et militaires qui, sur le front, depuis le 3 août 1914, sont leurs glorieux et fidèles compagnons d'armes.

Rien ne me serait plus facile que d'apporter ici, par douzaines, les lettres de médecins de l'avant qui, bien que littéralement éreintés, n'ont pas pu, malgré cela, regagner encore l'intérieur. Je ne le ferai pas, désolé avant tout d'éviter toute personnalité, et je me contenterai de citer le cas, typique entre tous, d'un chirurgien de Paris, âgé de 55 ans, médecin-chef d'une ambulance, sur le front depuis le 3 août 1914 qui, malgré son grand âge et sa fatigue, malgré ses demandes répétées et pressantes, est encore là-bas, alors que des centaines de confrères, à l'arrière depuis le 3 août 1914, solides et jeunes, s'y livrent chaque jour aux douceurs de la pêche à la ligne ou de la manille aux enchères.

Non, vraiment, c'est là chose indigne, écorçante, et avec laquelle il faut en finir. Je m'y emploierai, quant à moi, de toutes mes forces, pour nos poilus, d'abord, pour nos glorieux médecins ensuite, qu'ils en reçoivent la ferme assurance. Et que l'entendent bien aussi, un peu M. le sous-secrétaire d'Etat, beaucoup les chers intimes, amis de son directeur dont il s'est entouré en ses bureaux, singulière manière (il me permettra de lui dire en passant) de changer des méthodes surannées, de redresser des pratiques fâcheuses, de corriger enfin des erreurs innombrables.

**D'Amédée PEYROUX**  
Député de la Seine-Inférieure.

### Un bluff "malfaisant"

### "L'Avant-Guerre" de Léon Daudet

Le Bonnet Rouge poursuivra sa campagne contre « les écrivains de l'Étranger », par quelques articles consacrés au feuillet mensonger et malfaisant publié par Léon Daudet sous le titre : « L'Avant-Guerre ».

Comment ils finissent

### Un Zeppelin explose près de Bruxelles

Le Bonnet Rouge poursuivra sa campagne contre « les écrivains de l'Étranger », par quelques articles consacrés au feuillet mensonger et malfaisant publié par Léon Daudet sous le titre : « L'Avant-Guerre ».

## Nouvelle Victoire russe

Sur le front du nord, l'offensive allemande est toujours contenue sur les rives de la Drina.

Sur le front du sud, nos alliés ont développé leur succès de la veille en Galicie. Tremboulas se trouve sur la Sereth, à moins de 30 kilomètres au sud de Tarnopol et sur la voie ferrée qui relie cette ville à Czernowitz.

Sur ce point, nos alliés firent dans les journées des 7 et 8 septembre, 7.000 prisonniers soldats et 150 officiers. Ils capturèrent en outre 3 canons et 36 mitrailleuses.

Le communiqué officiel récapitulait ainsi le bilan des opérations du 3 au 8 septembre :

Notre succès, à partir du 3 septembre, sur tout le front de la rivière Sereth, totalisé, nous donne, comme trophées, 385 officiers, plus de 17.000 soldats prisonniers, 14 grosses pièces et 19 légères, ainsi que 50 mitrailleuses et 15 caissons d'artillerie.

En somme, nos armées réalisent fermement et résolument le but proposé et envisageant l'avenir avec assurance.

Notre fidèle allié, l'armée française, bombarde terriblement, depuis quinze jours, le front allemand.

On trouvera en deuxième page le communiqué entier.

## Sur le Front serbe

**Communiqué officiel**

Nich, 9 septembre. (Communiqué officiel serbe) — Le 7 septembre, nous avons empêché l'ennemi de se fortifier en face de l'embouchure du Poh, sur le front du Danube ainsi que sur plusieurs points de la rive gauche de la Drina supérieure, sur le front de la Drina.

Le 8 septembre, sur le front du Danube, à 3 heures de l'après-midi, le tir de notre artillerie a été très violent. Une partie de nos troupes s'est approchée de l'ennemi et a occupé la hauteur de l'île de Kissiljevo, le même jour, sur le front de la Save, nous avons entravé les fortifications de l'ennemi sur la rive gauche de la Save en face de l'île Drinovatz, ainsi que sur la rive gauche de la haute Drina, sur le front de la Drina.

## L'Allemagne ne doit plus recevoir de coton

London, 10 septembre. — Le « Daily Telegraph » annonce que le ministre du Commerce vient de prendre de nouveaux règlements relativement au commerce du coton. On en ignore encore la portée exacte, mais on sait déjà que chaque mètre d'étoffe de coton sortant du Royaume-Uni pour d'autres destinations que les colonies britanniques devra être accompagné d'un certificat attestant qu'il ne viendra pas dans les mains de l'ennemi.

## Un conseil Américain

Que les alliés s'entendent avant de faire un emprunt

London, 10 septembre. — Le correspondant du « Morning Post » à Washington, télégraphie le 9 septembre :

« A propos de la mission financière anglo-française, on déclare, parmi les financiers américains, que les gouvernements alliés devraient s'entendre avant de faire un emprunt. Ils ont déjà un accord tacite, mais ils ne devraient pas se précipiter à l'acte sans s'être entendus d'accord : l'Angleterre, la France et la Russie ont fait en commun, ajoute-t-on, des emprunts évidemment sans consulter entre elles, ce qui a eu pour résultat d'amener une certaine concurrence et de mettre les banquiers dans l'ignorance complète des sommes qui leur seront demandées. »

## LA COMMISSION ANGLO-FRANÇAISE CHEZ M. MORCAN

New-York, 10 septembre. — On annonce que la commission financière anglo-française sera reçue demain chez M. Morcan, par le groupe des banquiers new-yorkais.

## Le Travail Parlementaire

Censure et Etat de siège

Les décisions quotidiennes inexplicables ; la censure préventive préconisée de plus en plus par les législateurs. Ils ont beau examiner tous les textes votés, ils ne trouvent rien part le droit pour le gouvernement d'empêcher dans la presse la discussion de questions d'ordre politique ou économique.

L'article 1er de la loi du 5 août interdit formellement de publier — sans l'assentiment du gouvernement ou du commandement — les opérations de la mobilisation et du transport des troupes et du matériel ; le compte des effectifs, même celui des blessés, tués ou prisonniers ; la situation de l'armement, du matériel, des approvisionnements ; la situation sanitaire ; les nominations et mutations dans le haut commandement ; les mouvements des armées et en général toute information ou article concernant les opérations militaires ou diplomatiques de nature à favoriser l'ennemi et à exercer une influence sur l'esprit de l'armée et des populations.

Si une infraction est commise, elle est punie d'une amende de 1.000 à 5.000 francs. C'est une loi de répression que personne d'ailleurs n'a l'intention de supprimer.

Mais si cette loi qui doit subsister est suffisante, il n'y a pas de raison pour que la censure préventive continue à exercer ses ravages. Dans un pays de régime parlementaire, les situations illégales ne doivent pas se perpétuer. La commission de législation civile pense ainsi. Elle a pris acte de la pétition de Figaro et entendra mardi prochain M. Alfred Caron. Il est probable que si le gouvernement n'abandonne pas lui-même le privilège qu'il s'est octroyé, si le fait pas disparaître « la Censure », il y sera forcément contraint par une décision des Chambres. L'admirable tenue morale du peuple de France ne doit pas permettre de la soumettre plus longtemps à un régime de bon plaisir.

## La Culture mécanique

Nous avons assisté avant-hier et hier aux essais de culture mécanique organisés par le ministère de l'Agriculture dans les conditions que nous avons indiquées dans notre précédent article.

Les essais de labour d'hiver ou de défrichement avec ou sans enfoncement d'engrais et les essais de préparation complète des terrains en vue des semailles appliqués à la grande culture ont pour champ d'expérience l'immense domaine de 600 hectares de M. Godefroy sur le territoire de Grigny, en Seine-et-Oise.

La partie du domaine consacrée aux essais de motoculture s'étend sur le plateau qui domine la rive gauche de la Seine entre Juvisy et Corbeil et plus particulièrement entre la route Fleury-Merogis à Viry-Châtillon et l'aqueduc souterrain de la Vallée. Les parcelles de terrain réparties entre les fermes concurrentes aboutissent de chaque côté du chemin qui traverse le champ d'expériences.

Les essais sont dirigés par MM. Ringelmann et Oiry, désignés comme commissaires généraux par le ministre de l'Agriculture.

Treize maisons prennent part à ces expériences. Les constructeurs français sont en raison des circonstances actuelles faiblement représentés. Un grand nombre d'entre eux ont leurs usines dans les départements envahis, les autres sont réquisitionnés par l'autorité militaire pour les besoins de la Défense nationale.

Il ne s'agit d'ailleurs pas d'un concours mais plutôt d'une sorte d'exposition démonstrative. Le Ministre de l'Agriculture trouvant en présence d'une nécessité urgente : celle de donner aux agriculteurs non mobilisés le moyen d'avancer les labours et les semailles. La culture mécanique avait déjà, durant ces dernières années, attiré l'attention des ingénieurs agricoles ; il importait de connaître tout le parti qui en pouvait être tiré, dans les circonstances graves de l'heure présente, l'agriculture française. Il ne s'agissait pas d'organiser une manifestation scientifique en faveur de la motoculture, mais une démonstration pratique.

Nous avons demandé à M. Oiry ce qu'il pensait des résultats acquis.

« Ils sont, nous a-t-il répondu en substance, très satisfaisants en ce qui concerne le but tenté pour ces essais. La culture mécanique est de nature à résoudre le grave problème créé par la rareté de la main-d'œuvre agricole. On ne saurait, en réalité, se prononcer en faveur d'un appareil plutôt que d'un autre ; les uns et les autres présentent leurs avantages et leurs inconvénients. En principe, le moteur est pratiquement trouvé ; l'effort des constructeurs doit surtout se porter, dès à présent sur l'adaptation de l'outil aux exigences particulières des divers sols. Il leur faudra en outre adapter leurs appareils à la manière française » que réalise d'ailleurs mal les appareils étrangers. »

Nous exposerons d'ailleurs à nos lecteurs dans une prochaine chronique la question de la motoculture telle que la révèle les essais en cours.

## LA VISITE DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Hier après-midi, à deux heures, M. Fernand David, ministre de l'Agriculture, s'est rendu au domaine de Grigny. Reçu par les autorités locales et le propriétaire du domaine, M. Godefroy, M. Fernand David a assisté avec un intérêt visible aux expériences dirigées par MM. Ringelmann et Oiry.

Il n'est pas douteux que le Ministre de l'Agriculture n'ait rapporté la meilleure impression des choses vues à Grigny. Quant à nous, nous en rapportons l'impression que l'effort de M. Fernand David et de ses actifs collaborateurs trouvera sa juste récompense aux temps des moissons prochaines.

## R. Lecointre-Patin.

## "Jusqu'au bout!"

C'est l'opinion du Cabinet anglais

London, 10 septembre. — Le journal travailliste « Independent », publie les réponses de cinq ministres à la question qu'il avait récemment posée de savoir s'ils approuvent la déclaration faite par M. Lloyd George, affirmant qu'aucun Anglais ne songera à la paix tant qu'il restera sur le sol de la France et de la Belgique un seul soldat allemand.

Sir Ed. Grey, ministre des affaires étrangères, se proclame toujours entièrement d'accord avec M. Lloyd George.

Lord Lansdowne, ministre sans portefeuille, exprime un avis analogue.

Lord Crewe, lord président du Conseil privé, demeure, lui aussi, d'accord avec la déclaration de M. Lloyd George, et il ajoute :

« Cette déclaration représente précisément l'aspect de la position à quoi il faudra avoir égard au moment où les Alliés seront à même d'envisager les conditions éventuelles de la paix. »

M. Henderson, ministre de l'Instruction publique, a répondu :

« Je m'oppose avec vigueur à ce que n'importe quelle déclaration, ayant ou non caractère officiel, soit faite à l'heure actuelle, en ce qui concerne nos conditions de paix. Je me rallie entièrement à l'opinion de M. Lloyd George. »

M. Winston Churchill, chancelier du duché de Lancaster, répond ce seul mot : « Naturellement. »

## Les prohibitions d'exportation en Allemagne

Amsterdam, 10 septembre. — D'après la Gazette de Cologne, le ministre de l'Intérieur de l'Empire a envoyé une circulaire aux autorités douanières pour leur rappeler que les prohibitions d'exportation doivent être appliquées rigoureusement dans la visite des bagages des voyageurs, notamment pour les jumelles, thermomètres, appareils photographiques, galoches, pharmacies de poche, etc.

## Les Scandales Austro-Boches en Amérique

## Le Gouvernement Autrichien officiellement prié de rappeler LE DOCTEUR DUMBA

## Un Grand Discours Patriotique de M. Roosevelt

New-York, 10 septembre. — Le correspondant de l'« Associated Press » à Washington dit que, dans les cercles gouvernementaux, on considère comme probable que, en l'absence d'une action quelconque de la part du docteur Dumba ou de son gouvernement, on donnera à entendre à Vienne que les bonnes relations entre les deux pays seraient plus facilement maintenues si un autre ambassadeur était envoyé à Washington par le gouvernement austro-hongrois.

Parmi les amis intimes du Président Wilson, on déclare qu'il espère que l'ambassadeur d'Autriche ou son gouvernement fera quelque chose pour amener une détente.

On assure que le docteur Dumba sera à partir en congé pour s'occuper de ses affaires privées.

Les journaux continuent à insister pour le rappel du docteur Dumba et déclarent que les excuses que l'ambassadeur a présentées à M. Lansing ne l'excusent aucunement.

Le « Tribune » de New-York exhorte le gouvernement à considérer que les Américains se soucient d'obtenir un quel que soit, bien plus qu'ils ne s'inquiètent des conséquences que ce geste pourrait avoir.

## Les instructions officielles

Washington, 10 septembre. — Des instructions ont été télégraphiées à M. Fr. C. Penfield, ambassadeur des Etats-Unis à Vienne pour qu'il annonce au gouvernement autrichien que le Dr Dumba n'est plus acceptable comme ambassadeur aux Etats-Unis et pour qu'il demande son rappel.

## M. Roosevelt parle

New-York, 10 septembre. — A l'occasion d'une visite toute récente d'un des camps d'instruction militaire pour les volontaires américains, celui de Flattsburg, M. Théodore Roosevelt a prononcé un grand discours critiquant l'attitude des pacifistes, des Germano-Américains, et des adversaires de l'exportation des armes en Europe.

« Le pacifisme professionnel, déclara M. Roosevelt, est aussi peu à sa place dans un pays démocratique que le poison. Il est un tout aussi mauvais citoyen. Les pacifistes conduisent le pays à la décadence et à la dégradation internationale en lui faisant croire que des traités généraux d'arbitrage et l'annexion de naïvetés platitudes au Congrès de la paix dispensent de préparatifs militaires. Après les treize mois de guerre écoulés, il est manifesté que la force est aujourd'hui dans les affaires du monde un facteur plus important que jamais. Cette guerre a montré que la plus puissante des nations militaires modernes est obstinément brutale et sans pitié, n'a cure de morale internationale et que le bon droit séparé de la force ne sert à rien. »

Partant des Germano-Américains, M. Roosevelt déclara qu'il avait d'excellents Américains d'origine allemande comme de toute autre origine. « Mais ceux-là sont de vrais Américains. De toute autre sorte sont les Germano-Américains ; force active pour mal faire. Quand on a deux pavillons à son toit, il faut que l'un des deux soit au-dessus de l'autre. Les Germano-Américains donnent invariablement un drapeau étoilé des Etats-Unis la deuxième place. »

« Au sujet des exportations d'armes, M. Roosevelt s'exprima ainsi : « Confiner, dit-il, à fournir d'armes ceux qui cherchent à arracher les Belges à l'esclavage qui les menace. » L'orateur insista sur la nécessité de continuer de vendre des armes aux belges malgré les protestations des Allemands à qui il plut de s'indigner aujourd'hui d'être qu'ils ont toujours fait eux-mêmes. « L'Allemagne, dit-il, a été le fabricant de munitions de guerre par excellence, elle a vendu des armes aux Turcs pour qu'ils subjuguât les chrétiens. »

M. Roosevelt a été très applaudi. Ses discours ont été très applaudis. Ses discours ont été très applaudis. Ses discours ont été très applaudis.

## COMMUNIQUÉ OFFICIEL

**TROIS HEURES**

Lutte d'artillerie au cours de la nuit autour d'Arras, devant Roye et sur le front de Champagne.

En Argonne, dans le secteur de La Harazée, combats à coups de grenades et de bombes et fusillade de tranchées à tranchées avec intervention efficace de nos batteries à diverses reprises.

Dans les Vosges, l'ennemi a attaqué hier nos positions depuis le Lingkopf jusqu'au Barrenkopf en faisant usage d'obus suffoquants.

Au Schatzmaennle, une tranchée de première ligne a dû être évacuée à la suite du jet de liquides enflammés. Une contre-attaque nous a permis de regagner la plus grande partie du terrain perdu et de nous maintenir à une dizaine de mètres au-dessus de la tranchée qui n'a pu être réoccupée.

Sur le reste du front, nos positions ont été intégralement maintenues.

A la fin de la journée d'hier, les Allemands ont lancé contre nos tranchées du sommet de l'Hartmannswillerkopf une attaque qui leur a permis d'y prendre pied ; pendant la nuit, nous avons contre-attaqué et repris des tranchées perdues et refoulé l'ennemi dans ses lignes.

Nos avions ont bombardé ce matin les mines et les batteries du bois de Nonnenbrück ainsi que la gare de Luttenbach. Une trentaine d'obus ont été lancés sur la gare de Grand Pré.

## Les opérations navales

On lit dans le « Moniteur de la Flotte » :

Communiqué officiel de la marine :

1. — Le vapeur français Guatemala qui avait quitté Saint-Nazaire dans la soirée du 5 septembre, a été attaqué et coulé par un sous-marin allemand le 6 septembre au matin, à 50 milles dans le sud-ouest de Belle-Ile.

2. — Le vapeur français Bordeaux qui se rendait au Maroc à Bordeaux a été coulé le lendemain matin à 5 h. 30, à 12 milles dans l'ouest-sud-ouest de La Goulber.

3. — Dans les mêmes parages, à 20 milles de la pointe de Chassiron, le vapeur anglais Garon a été détruit par un sous-marin, le 7 septembre à 13 heures.

Les équipages de ces trois navires ont été sauvés et ramenés dans les ports français.

Communiqué russe :

1. — A l'entrée du golfe de Riga des hydravions ennemis ont paru à plusieurs reprises, le 3 et le 4 septembre, au-dessus du détroit d'Arben, jetant des bombes sur nos torpilleurs. Ceux-ci, chaque fois, les ont chassés à coups de canon.

2. — Dans la mer Noire, nos torpilleurs Prizhivley et Bystry, sous le commandement du capitaine de frégate prince Troubetzkoy, ont attaqué près de Zoungouddak, le croiseur Hamidieh et deux torpilleurs turcs.

Après deux heures de combat, l'ennemi, ayant épuisé ses munitions, a pris la fuite vers le Bosphore, poursuivi par nos torpilleurs et abandonnant quatre bateaux chargés de charbon qu'il devait probablement protéger et qui ont été coulés.

3. — Dans la région du littoral du Caucase, un de nos canots à moteur s'est emparé de deux colliers turcs chargés de vivres et a fait prisonniers l'équipage armé.

## Bourse de Paris

DU VENDREDI 10 SEPTEMBRE 1915

La séance est marquée par un fléchissement de 25 centimes sur la Rente, par une vive hausse de la Toulou à 1.033 et de la Moddefonten B à 154. Les valeurs de cuivre sont bien tenues, les banques lourdes, Transactions toujours très recherchées.

Fonds d'Etats. — Français 3 0/0 Perpétuel, 68 25 ; 3 0/0 01, 91 15. — Ruisse 3 0/0, 1591, 60 65 ; 3 0/0 1896, 57 75 ; 5 0/0 1906, 88 50 ; 4 1/2 0/0 1909, 77 95 ; 4 1/2 0/0 1914, 82 95. — Extérieure Espagnole 4 0/0, 87. — Turc unifié 4 0/0, 60 25.

## En Allemagne

WILHELM VEUT UNE PAIX « EHRENVOLL »

Copenhague, 10 septembre. — Selon la Gazette de Voss, l'Empereur allemand, répondant à une adresse des chevaliers de Malte des provinces de Westphalie et du Rhin, a déclaré que « par la grâce de Dieu, le peuple allemand tiendrait jusqu'à la conclusion d'une paix dont il puisse être fier (d'avoir) ».

## LE JOURNAL NE DOIT PAS ETRE CRIE

# Nouvelles des Fronts

### Ce que disent les communiqués officiels des États-majors alliés

#### SUR NOTRE FRONT

Les deux derniers communiqués mentionnent des engagements entre les tranchées avancées du secteur nord d'Arras à Neuville et à Rocquigny.

Autour de l'ancienne capitale arlésienne un violent bombardement est soutenu de part et d'autre. Il en est de même aux abords de Roy, de Picardie, et le long du front flamand.

Kronprinz vient véritablement à se distinguer aux yeux de son auguste père. Et pour ce faire il lui faut Verdun ou à défaut de Verdun un succès quelconque lui donnerait néanmoins grande satisfaction.

L'armée piémontaise sous ses ordres vient donc, en conséquence, de renouveler ses attaques avec une grande violence, contre nos lignes du secteur occidental de l'Argonne. Les attaques ont été énergiquement repoussées et le succès de l'ennemi se borna à l'occupation d'un élément de tranchées au levant de la petite vallée forestière qui, sous le couvert du bois de la Grurie se de la Dismes à Binerville.

#### SUR LE FRONT ANGLAIS

Le dernier rapport du commandant français, relate une certaine activité dans les tranchées de sape. Cependant, n'ayant eu aucun résultat important.

#### SUR LE FRONT BELGE

Des combats d'artillerie se poursuivent avec intensité sur l'ensemble du front de l'Yser. Les batteries belges ont obtenu au cours d'un récent engagement, un succès assez sensible devant Dinant où les ouvrages de défenses allemandes ont sérieusement souffert.

#### SUR LE FRONT ITALIEN

L'activité des armées en présence a été limitée à des actions d'artillerie au cours desquelles nos alliés ont effectué des tirs réussis.

#### Sur le front russe

#### COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Pétrograd, 9 septembre. — Communiqué de l'état-major du généralissime. — Dans la région de Riga et près de Friedland, il n'y a pas de changements essentiels.

Entre la rivière Lauta et Jacobstadt, les combats continuent avec le même acharnement, et les Allemands ne supportent pas nos contre-attaques à la baïonnette.

L'ennemi a prononcé une série d'attaques dans le but, semble-t-il, de nous refouler sur la rive droite de la Dvina.

Dans la direction de Dvinski, on signale un feu de mousqueterie des plus violents, près d'Abel.

Sur les routes de Vilna, la situation est en somme stationnaire; l'ennemi se re-tranche énergiquement.

Dans les directions de Grodno vers le sud-est, sur Skidel, notre passage à l'offensive se développait toujours. Le 7, nous avons entravé la Ross, nos troupes ont entravé, le 8 septembre, par des combats acharnés, l'offensive de l'ennemi, dans le but unique de lui infliger des pertes.

L'ennemi a lancé des attaques, particulièrement opiniâtres, dans la région de Skidel.

Nous poursuivons notre repliement, conformément au but proposé, en passant de temps à autre à des contre-attaques; ainsi près de Kokhovo, plus à l'ouest de Skidel, les Allemands sont en fuite devant notre contre-attaque.

Entre le Niemen et le Pripet, nos troupes se sont repliées dans la région entre la rivière Zelivianka et la bourgade de Roujany.

Le long de la rive gauche du Pripet, nous avons entravé une offensive énergique de l'infanterie et de la cavalerie ennemies, sur la route de Kamenska-Shirskivera Pinsk.

Sur les routes, vers Rovno, nos troupes, après un combat, le 8 septembre, contre des forces importantes ennemies, qui progressaient le long du chemin de fer d'Olyka à Klevan, ont entravé leur avancement sur les positions en amont des rivières de Stoubel et Yhva où l'ennemi appuyait son offensive par un feu d'artillerie des plus violents, que nos troupes ont subi courageusement.

Sur le Sereth et dans la région plus au Sud-Ouest de Trembovka, notre passage à l'offensive se développait toujours. Le 7, nous avons obtenu un succès aussi important que celui que nous avions réalisé sous Tarnopol.

Au cours des journées du 7 et du 8 septembre, nous avons fait prisonniers 150 officiers et 7.000 soldats et nous avons capturé 3 canons et 30 mitrailleuses.

Nos pertes ont été sans importance.

Dans la soirée du 8, l'ennemi s'est replié en toute hâte, poursuivi par nos troupes, vers la rivière Stryp.

Notre succès, à partir du 3 septembre, sur tout le front de la rivière Sereth, totalisé, nous donne, comme trophées, 383 officiers plus de 17.000 soldats prisonniers, 14 grosses pièces et 19 légers, ainsi que 60 mitrailleuses et 15 caissons d'artillerie.

En somme, nos armées réalisent fermement et résolument le but proposé et envisagent l'avenir avec assurance.

Notre fidèle allié, l'armée française, bombarde terriblement, depuis 15 jours, le front allemand.

# L'enthousiasme tombe en Allemagne

### L'opinion d'un professeur Suisse retour de Berlin

#### « L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur »

L'Idée Nationale publie cette intéressante dépêche : Un professeur suisse, résidant depuis de nombreuses années à Berlin et revenu passer un bref congé dans son pays natal, a fait, à un journal du canton de Tessin, les révélations suivantes sur l'état actuel des esprits en Allemagne :

« La caractéristique est un sentiment profond, invincible, de fatigue et de relâchement. La presse s'efforce de maintenir à un niveau moral du peuple, mais elle a bien du mal à y réussir. »

L'automne dernier, et encore au printemps, la capitale prussienne a manifesté bruyamment sa joie à chaque bulletin de victoire. Hindenburg, Mackensen, le Kronprinz, von Kluck étaient les idoles de la foule. Ne parlons pas du Kaiser qui est une espèce de Père Éternel pour tout Allemand qui se respecte. Aujourd'hui, plus rien ; les enthousiasmes sont déçus. La triste réalité s'impose peu à peu. Tout le sang versé a produit dans le pays un sentiment de malaise qui ne donnera ni à bien des surprises dans les mois à venir. »

« Les victoires de Pologne ont été accueillies par un applaudissement mécanique, peut-on dire, conventionnel et en même temps obligatoire. Les Allemands attribuaient une importance décisive à l'offensive contre les Russes. Ils espéraient que ceux-ci s'obstineraient à défendre Varsovie et que les Allemands auraient beau jeu, en déployant contre eux toutes leurs ressources et tout leur courage, de les prendre comme un ennemi vaincu. »

« L'ours moscovite a flairé le piège ; il a esquissé une défensive, puis s'est retiré avec une souplesse et une habileté dont on n'aurait jamais eu l'idée. »

« L'offensive a conduit ainsi l'armée allemande à une usure colossale et, au fond, complètement inutile. Aujourd'hui, les Allemands sont loin de leurs bases et trouvent

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

# Le Bonnet Rouge

### L'opinion d'un professeur Suisse retour de Berlin

#### « L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur »

L'Idée Nationale publie cette intéressante dépêche : Un professeur suisse, résidant depuis de nombreuses années à Berlin et revenu passer un bref congé dans son pays natal, a fait, à un journal du canton de Tessin, les révélations suivantes sur l'état actuel des esprits en Allemagne :

« La caractéristique est un sentiment profond, invincible, de fatigue et de relâchement. La presse s'efforce de maintenir à un niveau moral du peuple, mais elle a bien du mal à y réussir. »

L'automne dernier, et encore au printemps, la capitale prussienne a manifesté bruyamment sa joie à chaque bulletin de victoire. Hindenburg, Mackensen, le Kronprinz, von Kluck étaient les idoles de la foule. Ne parlons pas du Kaiser qui est une espèce de Père Éternel pour tout Allemand qui se respecte. Aujourd'hui, plus rien ; les enthousiasmes sont déçus. La triste réalité s'impose peu à peu. Tout le sang versé a produit dans le pays un sentiment de malaise qui ne donnera ni à bien des surprises dans les mois à venir. »

« Les victoires de Pologne ont été accueillies par un applaudissement mécanique, peut-on dire, conventionnel et en même temps obligatoire. Les Allemands attribuaient une importance décisive à l'offensive contre les Russes. Ils espéraient que ceux-ci s'obstineraient à défendre Varsovie et que les Allemands auraient beau jeu, en déployant contre eux toutes leurs ressources et tout leur courage, de les prendre comme un ennemi vaincu. »

« L'ours moscovite a flairé le piège ; il a esquissé une défensive, puis s'est retiré avec une souplesse et une habileté dont on n'aurait jamais eu l'idée. »

« L'offensive a conduit ainsi l'armée allemande à une usure colossale et, au fond, complètement inutile. Aujourd'hui, les Allemands sont loin de leurs bases et trouvent

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

# COMMÉMORATIONS

### L'opinion d'un professeur Suisse retour de Berlin

#### « L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur »

L'Idée Nationale publie cette intéressante dépêche : Un professeur suisse, résidant depuis de nombreuses années à Berlin et revenu passer un bref congé dans son pays natal, a fait, à un journal du canton de Tessin, les révélations suivantes sur l'état actuel des esprits en Allemagne :

« La caractéristique est un sentiment profond, invincible, de fatigue et de relâchement. La presse s'efforce de maintenir à un niveau moral du peuple, mais elle a bien du mal à y réussir. »

L'automne dernier, et encore au printemps, la capitale prussienne a manifesté bruyamment sa joie à chaque bulletin de victoire. Hindenburg, Mackensen, le Kronprinz, von Kluck étaient les idoles de la foule. Ne parlons pas du Kaiser qui est une espèce de Père Éternel pour tout Allemand qui se respecte. Aujourd'hui, plus rien ; les enthousiasmes sont déçus. La triste réalité s'impose peu à peu. Tout le sang versé a produit dans le pays un sentiment de malaise qui ne donnera ni à bien des surprises dans les mois à venir. »

« Les victoires de Pologne ont été accueillies par un applaudissement mécanique, peut-on dire, conventionnel et en même temps obligatoire. Les Allemands attribuaient une importance décisive à l'offensive contre les Russes. Ils espéraient que ceux-ci s'obstineraient à défendre Varsovie et que les Allemands auraient beau jeu, en déployant contre eux toutes leurs ressources et tout leur courage, de les prendre comme un ennemi vaincu. »

« L'ours moscovite a flairé le piège ; il a esquissé une défensive, puis s'est retiré avec une souplesse et une habileté dont on n'aurait jamais eu l'idée. »

« L'offensive a conduit ainsi l'armée allemande à une usure colossale et, au fond, complètement inutile. Aujourd'hui, les Allemands sont loin de leurs bases et trouvent

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

# Nouvelles de la Journée

### L'opinion d'un professeur Suisse retour de Berlin

#### « L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur »

L'Idée Nationale publie cette intéressante dépêche : Un professeur suisse, résidant depuis de nombreuses années à Berlin et revenu passer un bref congé dans son pays natal, a fait, à un journal du canton de Tessin, les révélations suivantes sur l'état actuel des esprits en Allemagne :

« La caractéristique est un sentiment profond, invincible, de fatigue et de relâchement. La presse s'efforce de maintenir à un niveau moral du peuple, mais elle a bien du mal à y réussir. »

L'automne dernier, et encore au printemps, la capitale prussienne a manifesté bruyamment sa joie à chaque bulletin de victoire. Hindenburg, Mackensen, le Kronprinz, von Kluck étaient les idoles de la foule. Ne parlons pas du Kaiser qui est une espèce de Père Éternel pour tout Allemand qui se respecte. Aujourd'hui, plus rien ; les enthousiasmes sont déçus. La triste réalité s'impose peu à peu. Tout le sang versé a produit dans le pays un sentiment de malaise qui ne donnera ni à bien des surprises dans les mois à venir. »

« Les victoires de Pologne ont été accueillies par un applaudissement mécanique, peut-on dire, conventionnel et en même temps obligatoire. Les Allemands attribuaient une importance décisive à l'offensive contre les Russes. Ils espéraient que ceux-ci s'obstineraient à défendre Varsovie et que les Allemands auraient beau jeu, en déployant contre eux toutes leurs ressources et tout leur courage, de les prendre comme un ennemi vaincu. »

« L'ours moscovite a flairé le piège ; il a esquissé une défensive, puis s'est retiré avec une souplesse et une habileté dont on n'aurait jamais eu l'idée. »

« L'offensive a conduit ainsi l'armée allemande à une usure colossale et, au fond, complètement inutile. Aujourd'hui, les Allemands sont loin de leurs bases et trouvent

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s'en acquitter avec distinction. »

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur. »

« On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Grafina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne. »

« L'action avisée et énergique du Dr Grafina, fut-il répondu, a le plus heureux effet. Il a su gagner l'estime et la confiance des Français. Sa tâche est délicate, mais il sait s